



## Chercher refuge - Rachel

### Texte du film

« Les conditions de vie dans mon pays étaient plutôt difficiles. Je ne suis pas allée à l'école parce que ma mère appartenait à une religion qui était mal considérée dans mon pays. Autour de moi, les enfants menaient une vie tout à fait normale. Ils allaient à l'école et jouaient dehors avec leurs amis. Je sentais que j'étais différente.

Parce qu'en Grande-Bretagne, le fait d'être chrétien ne pose aucun problème. Mais dans mon pays, qui est principalement musulman, cette religion avec ses traditions était mal vue. Mais ma maman continuait quand même à aller secrètement à l'église le dimanche. Et quand la police est entrée brusquement au cours de ces messes clandestines, l'ambiance était plutôt enflammée. J'avais l'impression que tout allait exploser.

Ma mère était très mal traitée par ses voisins, et elle avait envie de s'enfuir ailleurs. Secrètement, nous avons décidé de partir. Sans rien dire à personne.

Je crois que mon père avait trouvé quelqu'un qui nous a emmenés à l'arrière de son camion. Je crois que c'était ça. On s'était serrés les uns contre les autres, et on dormait, on dormait. Il faisait tellement noir qu'on ne savait pas s'il faisait déjà jour ou non. On avait perdu la notion du temps. C'était un voyage dont nous ne savions pas où il nous mènerait.

On est arrivés en Grande-Bretagne. Et j'ai commencé à vivre l'enfance dont j'avais rêvé. J'avais des amis, je jouais dehors et j'étais en sécurité. Je menais une vie de famille normale.

Et c'est alors qu'est arrivée la lettre décisive qui refusait de prolonger notre autorisation de séjour dans ce pays. Cette lettre a tout changé. Ce bout de papier a changé à nouveau toute ma vie.

A 6 heures du matin, ces hommes gigantesques, comme des grands monstres, sont venus à la maison et ils nous ont embarqués dans une camionnette et nous ont emmenés dans une prison.

Il y avait plein de portes verrouillées contre lesquelles quelqu'un martelait tout le temps. Des murs si hauts qu'on ne pouvait pas regarder par-dessus. Je regardais en haut du mur et j'aurais tant voulu pouvoir voler et m'évader. Je me souviens avoir serré un jour les barreaux entre mes

mains, n'arrivant pas à croire qu'on m'avait emprisonnée, en Grande-Bretagne. Je n'avais rien fait. J'étais une enfant qui s'était réfugiée dans un pays sûr.

Puis nous avons reçu la bonne nouvelle qu'on allait nous relâcher. J'ai pu recommencer à mener une vie normale, mais toujours avec l'angoisse que ça puisse se reproduire. Et ça s'est reproduit. On nous a emmenés directement à l'aéroport, et on nous a renvoyés dans notre pays. On n'a pas du tout été les bienvenus. Les gens nous ont accueillis avec hostilité et plein de haine. Ils pensaient: «Pourquoi êtes-vous partis en Grande-Bretagne?»

Et puis, Maman s'est évanouie parce qu'on l'avait frappée à la tête. On s'est déplacés d'un endroit à l'autre, espérant trouver de l'aide. Mais on avait compris que personne ne nous aiderait. Et c'est là que Maman a décidé qu'on quitterait à nouveau le pays.

Elle a trouvé un passeur qui nous a ramenés en Grande-Bretagne. On nous a amenés dans notre nouvelle maison. Les gens étaient très, très gentils et accueillants. Je me sentais en sécurité. Je menais une vie normale, mais j'avais toujours l'angoisse que cela pourrait encore se reproduire, n'importe quand.

Quand le téléphone a sonné, j'ai cru que c'était des mauvaises nouvelles. Mais quand elle a dit: «J'ai de bonnes nouvelles pour vous, vous avez le droit de rester», je me suis dit: «Oui, enfin!» Cette décision-là a sauvé toute ma vie.

Maintenant, je mène une vie normale. J'ai tiré les leçons de mon expérience: Je voudrais devenir avocate pour aider les gens qui vivent la même chose. Comme il y a tellement de gens qui souffrent dans le monde, j'espère devenir une avocate internationale pour sauver tout le monde. »